

Bonne et Heureuse Année

A tous les habitués des séances mensuelles de la St-Jean-Baptiste, ainsi qu'à tous ses lecteurs, le CANADIEN-FRANÇAIS souhaite une bonne et heureuse année.

1915 s'éteint dans le sang ; 1916 se lève sur des tranchées.

On n'entend partout que bruits de guerre, croisements d'armes, appels désespérés, et cependant à l'aurore de l'année nouvelle, les nations rayonnent d'une indéfectible espérance.

C'est qu'à chacun de ses retours, janvier ramène les esprits et les cœurs au foyer paternel, comme pour les retremper à leur source même.

Le foyer d'une nation c'est le temple de son histoire, temple mystérieux où s'est élaborée dans le sanctuaire des générations successives sa manière à elle de penser, de sentir, d'aimer, de croire et de parler. Plus fréquents sont les pèlerinages au foyer traditionnel, plus forte est la nation. Voilà pourquoi depuis deux ans les races d'Europe essaient de revivre leur passé glorieux, et c'est en remuant des cendres et fouillant des ruines qu'elles se sont retrouvées elles-mêmes.

Canadiens-Français de l'Alberta nous ne sommes qu'un tout petit rameau de l'arbre géant qu'a poussé la France sur les plages d'Amérique. Plus que tout autre, nous avons besoin de la sève généreuse qui circule à pleins vaisseaux dans le tronc de l'arbre ; sève faite de souvenirs communs, de croyances communes, de souffrances subies côte à côte, de gloire acquise de concert et d'espérances nourries vers un même avenir.

Que 1916 nous fasse donc communier de plus en plus aux trésors de vie de notre race ; qu'il resserre

A LA FILE

J'ai pensé que quelques lignes brèves, sur nos hommes d'état canadiens français disparus de l'arène, depuis longtemps, pourraient être de quelque utilité. Je me propose dans de courts articles, très courts, d'esquisser la physionomie attachante de ces hommes qui ont joué un rôle si important dans la conquête et le maintien des libertés publiques.

Papineau, La Fontaine, Cartier, Taché, etc., passeront tour à tour ; il sera possible de tirer de leur vie des exemples et des leçons.

Les faire mieux connaître ou renouveler nos souvenirs sera sans doute une œuvre utile. T. H. s. j.

et fortifie les liens qui nous unissent ; qu'il mette au cœur de nos jeunes gens assez d'amour du sol pour se tailler un domaine dans nos prairies immenses ; qu'il infuse à nos jeunes filles assez de noblesse et de fierté pour fuir les alliances étrangères ; qu'il remplisse enfin nos berceaux de gros bébés roses et nos cœurs de respect, de sainte passion pour notre belle langue française !

Rallions-nous autour du vieux drapeau de nos droits méconnus, droits inaliénables, hauteurs sereines où doivent et peuvent se rencontrer dans une parfaite unité de vues et d'intérêts, ceux qui aiment la patrie plus qu'ils ne s'aiment eux-mêmes et qui ne demandent qu'à la servir.

L'avenir est à ceux qui luttent, dit le proverbe.

Aussi en souhaitant une bonne et heureuse année à ses lecteurs, le CANADIEN-FRANÇAIS n'a-t-il qu'une ambition : prouver sa gratitude et son admiration aux ardents de la bonne cause et réveiller dans le cœur des autres les énergies qui y dorment.

" SOYONS-UNIS "

Edmonton, 1er Janvier 1916.